

Thèses

Recension par Catherine Yelnik

6 septembre 2019

Vers une rythmique des corps parlants : résonances entre psychanalyse et danse contemporaine

Fabíola Graciele Abadia Borges

Université de São Paulo et université Paris 8 Vincennes Saint-Denis (cotutelle internationale)

sd Ana Maria Loffredo (USP) et Léandro de Lajonquière (université Paris 8)

Jury : Anne Bourgain (université Montpellier 3 Paul Valéry), Maria Lúcia Castilho Romera (Universidade Federal de Uberlândia), Léandro de Lajonquière (université Paris 8), João Luiz Leitão Paravidini (Universidade Federal de Uberlândia), Ilaria Pirone (université Paris 8)

Le corps est le thème central de cette investigation interdisciplinaire développée entre la psychanalyse, référencée surtout à Freud, Lacan et Dolto, et l'art, notamment la danse contemporaine. L'objectif est d'étudier la résonance entre les corps au sens d'un corps parlant s'adressant à d'autres corps parlants, dans le contexte de

malentendus propres au langage et à ses restes irréprésentables.

Par l'investigation des perspectives du corps saisies dans le cadre de la psychanalyse et de la danse contemporaine, nous soutenons que les deux domaines ont été responsables des opérations de déconstruction de l'individualité corporelle imaginaire, en affirmant que le corps ne doit pas être pris comme quelque chose d'hermétiquement fermé sur lui-même, mais comme espace paradoxal pour la danse contemporaine et corps pulsionnel pour la psychanalyse.

Ainsi, le corps ne se confond pas avec l'anatomie, ni se délimite par la peau ou l'étendue des mouvements, mais doit être abordé dans sa dimension relationnelle, comme quelque chose qui se construit et s'actualise dans l'espace de l'Autre. Dans cet espace, la psychanalyse évoque les mots et les perceptions subtiles, la danse contemporaine évoque le geste, comme des moyens par lesquels il est possible de reconnaître l'établissement d'un rythme, construit et capté par les corps en état de présence vivante, ouvert à l'imaginaire qui s'articule au symbolique et au réel.

Notre thèse est que la résonance entre les corps est liée à l'instauration d'une rythmique qui se fait par des moyens subtils, allant de la prosodie de la voix à l'évocation des sens présents dans les gestes, quand ils sont adressés à l'Autre.

3 octobre 2019

De Saussure à Lacan et vice-versa : une barrière résistante à la signification dans le champ de la parole et du langage

Marcos Paulo Lopes Pessoa

Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis et Université de l'État de Bahia (cotutelle internationale)

sd Léandro de Lajonquière et Maria de Lourdes Ornellas

Jury : Françoise Bréant (Université Paris Nanterre), Cristovão Giovanni Burgarelli (Université Fédérale de Goiânia), Léandro de Lajonquière (Université Paris 8), Larissa Soares Ornellas Farias (Université de l'État de Bahia), Ilaria Pirone (Université Paris 8)

Cette thèse s'inscrit dans l'approche théorique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation. Elle porte sur la signification à partir de l'articulation entre les champs de la psychanalyse et de la sémiologie. Cet écrit porte sur le rôle de la résistance qui s'établit entre le signifiant et le signifié et comment cette barrière devient une condition *sine qua non* de l'acte de signification. Pour ce faire, nous partons de la lecture du signe saussurien par Jacques Lacan dans ce qui se réfère spécifiquement à ce qu'il a appelé « une barrière résistante à la signification ». Cette recherche vise à réintroduire la question du projet lacanien de « retour à Freud » à la lumière des manuscrits de Saussure de 1996. Nous commençons par la ques-

tion suivante : dans ces manuscrits, quels sont les éléments théoriques qui peuvent justifier la réintroduction du dialogue entre la sémiologie de Saussure et la théorie lacanienne du signifiant au regard du concept de « barrière résistante à la signification » ? Ainsi, nous suivons une ligne d'interprétation de trois coordonnées interdépendantes : (1) le concept de résistance et son rapport au concept de refoulement ; (2) la lecture de Lacan de la résistance freudienne à partir des avancées de la théorie des signes de Saussure ; (3) l'idée de résistance à la signification présente dans le modèle de signe trouvé dans les manuscrits saussuriens de 1996 et son importance pour la conception de la structure. Il s'agit d'une recherche théorique de relecture en psychanalyse qui s'écrit essentiellement à l'encre lacanienne et saussurienne. Les principaux textes sont : *Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse* et *Instance de la lettre dans l'inconscient ou la raison depuis Freud*, écrits par Lacan ; *Écrits de linguistique générale* et *De la double essence du langage*, de Saussure. La résistance à la signification a pu être considérée comme un facteur fondateur de la négativité du signe, des relations qui se forment dans le jeu des signifiants et en dernière instance de la structure symbolique elle-même. Ainsi, nous pouvons considérer que la lecture de la barre par Lacan, en tant que résistance à la signification, présente un certain niveau d'adhésion à la pensée saussurienne exposée dans *De la double essence du langage*. À partir de là, nous sou-

tenons que, face aux manuscrits, repenser la signification à partir de l'idée de résistance peut contribuer au débat autour de la scientificité de la psychanalyse, dans la mesure où nous considérons que les prétendues subversions par Lacan du signe linguistique, en considérant le contenu des manuscrits, ont une réalité dans différentes perspectives. Cette étude nous a permis de comprendre que l'idée lacanienne de résistance à la signification est une clé de lecture du modèle de signe décrit dans les manuscrits, car il se révèle une composante négative qui n'existe que par rapport à d'autres signes dans un système en mouvement constant.

26 novembre 2019

Pour une utopie à l'égard des enfants africains : l'incidence du désir de l'Autre dans la position du sujet à l'école

Barros Silva, Ana Carolina

Université de São Paulo et université Paris 8 Vincennes Saint-Denis (cotutelle internationale)

sd Léandro de Lajonquière (université Paris 8) et Claudia Riolfi, (Universidade de São Paulo, Brésil)

Jury : João Boaventura Ima Panzo (École Supérieure Pédagogique de Bengo), Ana Maria Medeiros da Costa (Université de l'État do Rio de Janeiro), Ilaria Pirone (Université

Paris 8), Éric Plaisance (Paris Descartes)

L'espoir est une condition pour enseigner. Il s'agit d'espérer sans attendre en retour, tout en présupposant qu'un enfant peut toujours apprendre quelque chose. Du côté du professeur, il est donc nécessaire de faire un pari et de soutenir ce lieu désirant d'où naît le transfert. Lorsque des adultes peuvent envisager un avenir pour l'enfant, cela produit des effets. Le fait d'avoir une utopie nous semble fondamental. C'est la thèse que nous nous emploierons à défendre tout au long de cette étude. Notre réflexion est née d'expériences vécues dans des écoles angolaises et mozambicaines où nous avons repéré certains traits tendant à se répéter, tout autant dans les tentatives d'apprentissage des enfants que dans celles d'enseigner des professeurs. Nous nous sommes centrés plus particulièrement sur la manière dont les non-dits, en tant que signifiants muets qui circulent dans la culture, peuvent être transmis, par le biais du transfert entre professeurs et élèves, ainsi que des savoirs inconscients qui, ne rencontrant pas d'espace de symbolisation, reviennent comme des productions symptomatiques qui peuvent impacter le parcours d'un enfant pour apprendre à écrire. Notre analyse a privilégié l'examen de traits qui semblent pointer vers une position inconsciente du sujet face au désir de l'Autre et qui, souvent, émergeaient comme des impasses dans cette position du sujet face à la connaissance.

3 décembre 2019

Regarder, se regarder, être regardé. Le soi-professionnel enseignant, entre construction et réajustements identitaires

Christelle Claquin

Université Paris Nanterre

sd Françoise Hatchuel (université Paris Nanterre)

Jury : Françoise Hatchuel (université Paris Nanterre), Florence Giust-Desprairies (Université Paris Diderot), Bernard Pechberty (Université Paris Descartes), Jean-Luc Rinaudo (Université de Rouen)

Cette thèse, qui s'inscrit dans une démarche clinique d'orientation psychanalytique en Sciences de l'éducation, se propose d'étudier le regard dans la relation enseignant/élèves dans la classe et, plus largement, dans la pratique enseignante. Il s'agit d'essayer de comprendre le travail psychique mis en œuvre par les enseignants, tout au long de leur parcours professionnel, pour faire face aux regards, réels ou fantasmés, qu'ils portent et qui sont portés sur eux. Initialement pensée dans le lien enseignant-élève, la question du regard pour des enseignants s'est avérée concerner avant tout leur construction identitaire et leur place dans l'institution. La thèse comporte quatre parties : la première partie présente

l'implication personnelle de la chercheuse qui la relie à son objet de recherche et qui en est le fil conducteur implicite. La deuxième partie déroule le travail de recherches bibliographiques réalisé et ce qu'il a apporté ; mais aussi le champ disciplinaire dans lequel s'inscrit cette étude et les éléments concernant la démarche et la méthodologie de recherche utilisées. La troisième et la quatrième partie sont consacrées aux entretiens cliniques à visée de recherche et à leur analyse, auprès de dix enseignantes et enseignants du primaire et du secondaire sur la place du regard dans l'espace classe. Une mise en perspective des analyses est proposée en conclusion de la thèse.

11 décembre 2019

Écrire-rêver l'expérience des coordonnateurs d'Ulis au collège. Monographies de rencontres singulières dans le cadre d'entretiens cliniques de recherche en sciences de l'éducation

Konstantinos Markakis

Université Paris Nanterre

sd. Françoise Hatchuel (Université Paris Nanterre)

Jury : Françoise Bréant (Université Paris Nanterre), Éric Chauvier (École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles), Vincent Di Rocco (Université Lumière Lyon II),

Françoise Hatchuel (Université Paris Nanterre), Magdalena Kohout-Diaz (Université de Bordeaux)

Dans une approche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation, cette thèse vise à produire des connaissances sur le rapport des coordonnateurs d'Ulis-collège à leur propre activité professionnelle. À partir des entretiens cliniques de recherche avec des coordonnateurs, l'auteur met en place un dispositif d'analyse du matériel et de rédaction de « monographies des rencontres singulières ». Dans la première partie, le processus de la construction de l'objet de recherche est abordé en lien avec le positionnement épistémologique. Dans la deuxième partie, quatre monographies de rencontres singulières sont développées à la lumière des théorisations inspirées de la psychanalyse. Enfin, certaines hypothèses sont reprises et mises en perspective dans la dernière partie.

L'auteur interroge, d'une part, l'écriture de monographies et les effets d'une certaine rêverie dans le processus de théorisation. C'est pourquoi il propose le terme « écrire-rêver », inspiré des travaux de T. Ogden. D'autre part, il met en discussion certaines interprétations susceptibles d'éclairer l'expérience professionnelle : le polyglottisme psychique du professionnel et la représentation spatiale de son métier, le *holding* des sujets accompagnés et la dialectique entre répétition et réparation.

19 Décembre 2019

Étude clinique du « non-verbal sonore » d'un groupe d'analyse des pratiques professionnelles en formation initiale d'Assistant de Service Social

Patricia Gayard-Guegan

Université Paris Nanterre

sd. Philippe Chaussecourte (université Paris Descartes)

Jury : Claudine Blanchard-Laville (université Paris Nanterre), Arnaud Dubois (Université de Rouen-Normandie), Laurence Gavarini (Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis), Philippe Robert (Université Paris Descartes)

Ce travail de recherche en Sciences de l'Éducation se réfère à une approche clinique d'orientation psychanalytique. Cette thèse traite du « non-verbal sonore » en parallèle du verbal dans un groupe d'analyse des pratiques professionnelles en formation initiale d'Assistant de Service Social. En introduction, la chercheuse fait part de son implication et d'éléments de son parcours professionnel puis la thèse est construite en trois parties.

Une première partie est consacrée d'abord à des éléments théoriques sur le métier d'Assistant de Service Social et à son lien avec la psychanalyse. Puis sont abordés des éléments théoriques sur le sonore, le non-verbal et

le sonore comme élément du non-verbal avec un éclairage psychanalytique.

La deuxième partie traite des questions de méthodologie de la recherche. La constitution du matériel empirique de la thèse ainsi que les inflexions méthodologiques progressives de la construction de la recherche sont précisées. Le matériel est constitué d'enregistrements audio de cinq séances d'analyse des pratiques professionnelles en formation initiale d'Assistant de Service social. Une expérience d'observation d'un groupe d'analyse des pratiques est explicitée comme dispositif de tiercéisation entre la chercheuse et son matériel.

La troisième partie est consacrée à l'analyse effective du matériel à partir des travaux d'O. Avron, de C. Bittolo et de R. Kaës. L'analyse du matériel s'effectue selon quatre modalités différentes. Les notions théoriques d'O. Avron sont mises au travail dans deux études longitudinales sur l'ensemble du matériel. Le travail de C. Bittolo permet d'analyser et de définir des ambiances sur des instants précis de séance. La notion de porte-parole de R. Kaës est mobilisée pour caractériser la place de deux des membres du groupe sur l'ensemble des séances. Enfin, une dernière modalité d'analyse d'un élément non-verbal spécifique, le brouhaha, permet de conjuguer le point de vue de ces trois auteurs.

En conclusion, la chercheuse propose des hypothèses cliniques en perspective de son travail de recherche.

28 janvier 2020

Vers une inclusion scolaire artisanale : au-delà de la technique, une éthique éducative

Verônica Gomes Nascimento

Université Fédérale de Bahia et université Paris 8 Vincennes Saint-Denis (cotutelle internationale)

sd. Maria Virgínia Machado Dazzani (UFBA) et Léandro de Lajonquière (université Paris 8)

Jury : Maria Virgínia Machado Dazzani (Universidade Federal da Bahia), Larissa Soares Ornellas Farias (Universidade Estadual da Bahia), Andréa Hortélio Fernandes (Universidade Federal da Bahia), Léandro de Lajonquière (université Paris 8), Ilaria Pirone (université Paris 8), Eric Plaisance (université Paris Descartes)

Cette étude aborde le thème de l'inclusion scolaire des enfants autistes. Ce thème, bien qu'il relève à l'origine du domaine de l'éducation, est en cours de développement à partir de l'articulation avec d'autres champs de la connaissance, tels que le droit, la psychologie, la médecine, l'orthophonie, entre autres. L'inclusion scolaire implique un positionnement éthique et politique, et a été marquée par le slogan « Éducation pour tous » qui traverse la pratique éducative comme un mot d'ordre. Cette réalité se révèle importante face à une histoire mar-

quée par la ségrégation scolaire. Cependant, le fait d'« inclure » un enfant à l'école ordinaire est devenu un impératif social – « nous devons inclure » – qui néglige les aspects de la singularité clinique d'un enfant. En général, les élèves sont simplement regroupés en fonction des diagnostics médicaux qu'ils reçoivent, à partir desquels des « stratégies d'inclusion » sont mises en place afin de « garantir » l'inclusion scolaire, ne permettant pas aux dimensions subjectives de se manifester de manière singulière dans le processus de scolarisation. Dans ce contexte, cette étude considère que la réunion des enfants en groupes induit une inclusion scolaire selon un modèle structuré en « prêt-à-porter » et propose, au contraire, une « inclusion artisanale ». L'« inclusion artisanale » est conçue comme un processus qui considère que l'acte d'inclusion doit se faire au cas par cas et non comme une inclusion en série (caractéristique industrielle). De plus, l'« inclusion artisanale » prend en compte la dimension de la constitution psychique, considérée comme tâche de l'éducation, de l'éducation primordiale. Dans le cadre de l'analyse du thème proposé, la psychanalyse est comprise comme apportant une lecture importante sur l'éducation et pouvant offrir la notion d'éthique du sujet à une pratique éducative qui se veut inclusive. Ainsi, l'objectif de la recherche était d'identifier et d'analyser les éléments artisanaux dans le processus d'inclusion des élèves autistes, inscrits dans le système d'éducation brésilien public et privé, sur la base de l'expérience

de l'Accompagnement Thérapeutique Scolaire (ATS). La recherche est de nature qualitative et utilise l'étude de cas de deux élèves diagnostiqués comme autistes, qui ont été assistés par des accompagnants thérapeutiques scolaires dans leur processus d'inclusion. L'analyse des expériences d'inclusion scolaire des élèves a été élaborée sur les résultats de chaque cas. Des axes d'analyse ont été construits, qui ont servi d'organiseurs pour la lecture analytique du phénomène en question, du point de vue de la psychanalyse. Nous considérons que les cas illustrent les effets d'une proposition d'inclusion artisanale car, grâce à l'expérience inclusive et la pratique de l'ATS, certains acteurs scolaires ont fait preuve d'investissement et ont parlé de leurs élèves en tant que sujets, et ceux-ci ont révélé des progrès importants dans leurs processus de scolarisation, en particulier dans leurs aspects constitutifs et dans la possibilité de créer un lien social.